Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 34 (1898)

Heft: 127

Artikel: Les régions exotiques de versant nord des Alpes Suisses : leurs relations avec l'origine des blocs et brèches exotiques et la formation du flysch

Autor: [s.n.]

Vorwort: Avant-propos

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265366

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES
RÉGIONS EXOTIQUES DU VERSANT NORD DES ALPES SUISSES

(PRÉALPES DU CHABLAIS ET DU STOCKHORN ET LES KLIPPES)

LEURS RELATIONS
avec l'origine des blocs et brèches exotiques et la formation du Flysch.

par le Dr **H. SCHARDT,**

Professeur de géologie à la Faculté des Sciences de Neuchâtel.

Planche I.

AVANT-PROPOS

La région des Alpes suisses appelée « Préalpes romandes » est comprise entre la vallée de l'Arve et le lac de Thoune et forme ainsi un segment nettement déterminé des Alpes calcaires septentrionales. En introduisant le nom de Préalpes romandes, il y a une vingtaine d'années, M. Renevier a sans doute voulu faire ressortir le contraste stratigraphique qui existe entre cette région et les autres parties de la bordure calcaire du versant N. des Alpes. Il était sans doute loin de supposer l'étrange situation que les recherches tectoniques allaient plus tard assigner à cette région. Loin de former un simple segment tectonique équivalant aux Alpes d'Unterwalden et d'Annecy, toute cette région est, selon moi, un morceau de terre étrangère venu de loin, posé sur le bord des Alpes, à cheval sur les terrains miocènes et sur les premiers plis alpins proprement dits.

C'est cette explication que j'ai eu l'honneur d'exposer à la *Société vaudoise des Sciences naturelles*, dans sa séance du 2 novembre 1893 [1].

Elle a suscité l'étonnement général des géologues, la sympathie des uns et les objections des autres. De nombreuses notes

[1] Voir *Archives des Sciences physiques et naturelles, Genève*, t. XXX, déc. 1893. — *C. R. Acad. des Sciences, Paris*, 20 Nov. 1893.

ont été publiées à cet égard; les unes reconnaissent le bien-fondé des motifs qui ont pu faire naître une interprétation aussi hardie en apparence ; d'autres expriment des contestations d'ordre varié, basées soit sur des arguments stratigraphiques, soit sur des observations tectoniques.

Je n'ai pas répondu à tous les adversaires, bien que j'aurais dû toujours prendre part au débat comme le plus directement intéressé. Si cela n'a pas eu lieu, c'est, d'une part, parce que d'autres occupations, la revision de la feuille XVI de l'Atlas géologique suisse, une charge d'enseignement très absorbante et divers travaux que je comptais expédier auparavant, ont jusqu'ici amplement occupé tout mon temps ; d'autre part, je me plaisais à assister, sans y prendre une part trop directe, au débat qui s'est ouvert à plusieurs reprises, soit en Suisse, soit devant la Société géologique de France. Je voulais laisser venir les objections, les peser une à une, et attendre le moment propice pour les combattre.

Dans plusieurs publications assez importantes, mes vues ne paraissent cependant pas avoir été bien comprises par les divers auteurs. Le moment est donc venu pour moi de prendre part au débat, de relever et de controuver les objections qui m'ont été faites et surtout de préciser les points qui paraissent n'avoir pas été bien interprétés, puis de faire l'exposé des faits qui se sont succédé depuis que j'ai pour la première fois exposé cette nouvelle manière de voir. Je m'efforcerai d'être absolument impartial, de rendre à chacun ce qui lui revient, et de présenter l'évolution de la solution du problème conformément à la réalité et en montrant l'influence qu'ont exercé les travaux des divers géologues. En le faisant, je crois rendre un service appréciable à tous ceux qui s'intéressent à la géologie de la Suisse, de même qu'aux membres de notre société, qui ont souvent assisté à des communications sur cet objet, et n'ont trouvé dans notre Bulletin que des résumés très abrégés, incompréhensibles pour ceux qui ne sont pas spécialistes et qui n'ont pas suivi le débat de près.

Après avoir rappelé en quoi consiste la nouvelle théorie et après un exposé historique de la question, je passerai à un exposé précis et rigoureux des *faits* qui m'ont conduit à formuler une explication qui a pu paraître au premier abord, à plus d'un, absolument invraisemblable. Je discuterai en même temps les objections qui m'ont été opposées et présenterai enfin les arguments nouveaux à l'appui de la solution proposée.